

ICI &
ailleurs

La grande famille Corleone

La nouvelle folie des éditions Taschen s'appelle *The Godfather Family Album* (2008, 456 pages). Un livre colossal, comme la maison d'édition allemande en a le secret, qui rassemble une collection de photos prises par l'Américain Steve Shapiro sur les tournages des trois volets de la saga de Francis Ford Coppola. On y retrouve sa famille de monstres du cinéma : Marlon Brando, Robert De Niro, Al Pacino, et les plus petits, mais non moins lumineux, James Caan, Diane Keaton, Sofia Coppola... On les voit vieillir de film en film. On reconnaît ces images devenues icônes. Marlon Brando en Vito Corleone caresse son chat, « *l'une des photos les plus emblématiques du film*, selon le photographe, *qu'à peu près tout le monde sur terre a vue aujourd'hui* » ; Al Pacino en Michael Corleone embrasse son frère Fredo, qui l'a trahi (« *You broke my heart, Fredo* »). Et tant d'autres, qui figent le mythe dans cet écran monumental, commercialisé en édition limitée à 500 euros, et en « *art edition* » à 1 200 euros.

Les mafieux invités

Un feuilletage rapide ressemble à un visionnage intensif des trois films, la puissance du cinéma en moins. Et ce d'autant plus que le photographe n'a pas assisté aux scènes les plus marquantes du *Parrain 3*, celle de l'Opéra en particulier, où Marie (Sofia Coppola), fille de Michael Corleone (Al Pacino), est assassinée : « *Je n'ai été invité à photographier qu'une petite portion de ce tournage, explique-t-il. Ce fut pour moi une énorme déception.* »

Et puis l'on entre dans le détail. Dans les textes : de formidables interviews de Coppola, Brando, Pacino ; des récits comme celui du *New York Times*, daté du 15 août 1971, où le journaliste raconte le tournage de la scène dans laquelle Vito Corleone se fait mitrailler, et les commentaires des mafieux de Mott Street venus y assister : « *Un type de sa stature n'aurait jamais été si mal habillé. (...) Ils le font ressembler à un marchand de glaces !* »

On s'arrête sur les photos prises pendant les moments de relâche, inédites pour la plupart. Brando inquiet, souriant à l'objectif comme le Joker de *Batman*, ou bien ce magnifique double portrait de Pacino et De Niro dans le bureau du parrain, alors qu'ils n'ont pas partagé l'image une seule fois dans le film (le second jouant le père du premier quand celui-ci était encore bébé). On s'aperçoit alors que l'on est complètement ailleurs, propulsé dans un monde plus grand que nature, où la légende a absorbé la réalité. ■

ISABELLE RÉGNIER